

**Remise de la Légion d'honneur à Georges Trouvé,
Titulaire des Grandes Orgues de la Cathédrale de Sées**

Discours d'Alain Lambert, Sénateur de l'Orne

Mairie de Sées, samedi 24 mai à 18h30

C'est pour moi un grand honneur et une joie immense de présider cette cérémonie.

Je dois ce privilège au succès de savantes et touchantes complicités amicales, familiales et institutionnelles qui nous valent de vivre ensemble, ce soir, de moment d'émotion.

Je suis fier de remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur à Monsieur Georges Trouvé, organiste Titulaire des Grandes Orgues de la Cathédrale de Sées. Je tiens à souligner le courage, la détermination, la bonté, la lumière intérieure de l'homme de foi et de partage que vous êtes M. Trouvé

Mesdames et messieurs, chers invités,

Une cérémonie de remise de Légion d'honneur doit mêler solennité, par respect pour cet ordre prestigieux, simplicité, chaleur et authenticité.

Conformément à l'usage, je commencerai par esquisser quelques traits de la personnalité ô combien attachante de Georges Trouvé avant d'évoquer son parcours professionnel ou devrais-je dire, son odyssée musicale qui enchante et émerveille depuis 70 ans, la belle cité épiscopale de Sées.

« Aime et fais ce que veux. »

Saint Augustin

Georges Trouvé naît le 7 octobre 1916, à Saint Georges de Ruelley dans la Manche, dont je salue le maire, ici présent. Très tôt, il doit s'arracher à sa terre normande qu'il aime tant pour rejoindre Paris où il bénéficiera d'une éducation spécialisée. En effet, Georges souffre de cécité depuis sa prime jeunesse. Ses parents, tous deux agriculteurs, loin d'accepter la fatalité, ont voulu donner à leur fils, toutes les chances de réaliser ses rêves, de tisser une existence à sa mesure, délicatement ourlée d'imprévus, d'espoirs, d'amour, de notes et d'harmonies.

Georges Trouvé, jamais vous n'avez renoncé, jamais vous n'avez courbé l'échine face aux difficultés, aux épreuves qui, pourtant, ne vous ont guère épargné. A 92 ans, vous avez su conserver, pour notre plus grand bonheur, cet entrain, cette fraîcheur, cet humour qui nous charment et nous émeuvent et qui ont séduit celle qui devient votre épouse en 1943, votre muse. Votre couple, très uni, fonde une famille de quatre enfants, trois garçons et une fille. Aux blessures de la vie, s'accrochent également les rires, les jeux, la tendresse et l'affection de vos dix petits enfants et de vos quatre arrière petits-enfants. Vous êtes, pour beaucoup, un exemple d'insertion personnelle, familiale et professionnelle. Cette réussite, plus qu'une simple revanche sur le handicap est un hymne à la vie. Cette posture quasi philosophique trouve son origine et sa force dans une sérénité, une générosité, une foi que vous cultivez au quotidien, au contact des autres.

Georges Trouvé, vous êtes un homme de fidélité. À la musique qui vous habite et sublime vos gestes, votre sourire. À vos orgues que vous caressez tendrement, compagnes de fortune et d'émotions pures. À vos amis, à votre famille, à vos maîtres, des êtres d'exigence, d'ouverture, de rigueur, à vos valeurs, puisées dans une foi vivante, solidement ancrée dans le réel. Votre talent nous éblouit, votre enthousiasme, votre passion sont contagieux. De vos doigts jaillissent les larmes, la beauté, la ferveur, la plénitude. Devinez-vous l'assemblée admirative, bouleversée, transfigurée au sortir d'un concert, d'une messe, d'une ordination ? Cette onde de chaleur, cette communion dans la perfection, ce tumulte des âmes que vous provoquez ; Ces moments nous sont si précieux tant notre époque laisse peu de place au recueillement, à l'inattendu, au souffle, à la liberté. « Merci M. Trouvé de nous faire entendre le monde si beau. Si mélodieux », me confie Anne-Marie Hue, envoûtée par « votre interprétation de ***l'apparition de l'église éternelle*** de Messiaen. »

« Votre Cathédrale » s'est muée en un centre d'animation culturelle renommé où se pressent des artistes, de dimension nationale et internationale, tels Pierre Cochereau (Notre Dame de Paris), André Marchal (Saint-Eustache), Jean-Boyer (Saint Séverin), Antoine Reboulot (Montréal) et tant d'autres. Votre participation à des manifestations d'excellence, tel le « septembre musical de l'Orne » a grandement contribué à renforcer la notoriété de Sées et plus globalement, le rayonnement du département de l'Orne. Une énergie et une générosité saluées par plusieurs distinctions prestigieuses. Officier des Arts et des Lettres depuis 1987, vous avez reçu de sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, les insignes de Chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand. Vous pouvez, en théorie, entrer à cheval dans la cathédrale. Plus sûrement, les quarante-quatre marches de la tribune, gravies des milliers de fois, en 70 ans, valent la conquête de l'Everest.

Venons-en, sans plus tarder, à vos orgues, à une carrière toute entière consacrée à la musique.

« Emplis ta barque de tout ce qui est nécessaire, un intérieur et des plaisirs simples. »
Jerome K Jerome

Des études au sein de l'Institut Saint Jean de Dieu à Paris. Vous y poursuivez vos humanités classiques et des études musicales approfondies, fréquentant déjà l'orgue et le piano.

Au terme de ce cursus, Vous concourez pour le poste de Titulaire du Grand Orgue de la Cathédrale de Sées. Vous êtes nommé le 5 avril 1937. Votre curiosité naturelle, votre désir inextinguible d'apprendre, de perfectionner votre art, votre technique, de vous remettre en question vous poussent vers les grands maîtres, tel André Marchal, Titulaire du Grand Orgue de Saint-Eustache, à Paris et professeur d'orgue à l'Institut des Jeunes Aveugles.

De même, vous suivez régulièrement les sessions données à l'Abbaye de Ligugé (Vienne), placées sous la direction de Dom Gageard de Solesmes et de Gaston Litaize, alors Titulaire de l'Orgue de Saint François-Xavier et producteur des émissions religieuses de l'ORTF. Excellent pianiste, c'est auprès de Raymond Buffet, élève d'Alfred Cortot que vous cherchez à parfaire votre maîtrise de l'instrument.

Que serait la musique sans partage, sans transmission ? Vous vous rendez dans les écoles de Sées, offrant cours conseils, accords, encouragements. Jean-Claude Lenoir et Francis Bouquerel ont eu la grande chance d'être de vos élèves. Depuis, l'art oratoire aura pris le pas sur la pratique musicale, toutefois, ces moments intenses et extraordinaires d'échanges, de complicité autour d'une partition, d'un clavier, de clés, de gammes demeureront, sans doute, à jamais gravés dans leur mémoire, comme un trésor. Enfin, bien des organistes de notre région, de Caen à Laval comptent parmi vos anciens disciples.

Vous avez consacré votre vie à l'animation des offices liturgiques, en lien avec toutes les générations d'ecclésiastiques de Sées, saisissant à vif, une église en quête de modernité et d'identité, témoin privilégié de son évolution, de ses métamorphoses. Vous avez été de toutes les ordinations, sollicité pour nombre d'inaugurations d'instruments dans tous l'Ouest de la France. L'Histoire vous happe lorsque vous interprétez le Te Deum de la Libération et échangez une poignée de main avec le Général de Gaulle. Un souvenir impérissable. Des plaisirs simples, vous en êtes également très gourmand. Vous vous êtes ainsi réjoui, très récemment de retrouver votre orgue, frais toiletté, après deux ans et demi de restauration. Grâce auquel a été donné, tout à l'heure, un fabuleux concert, heureux prologue à la cérémonie qui nous réunit, ce soir.

« Et voilà que le son puissant de l'orgue retentit. Il s'enfle, remplit le vaste espace, devient lui-même espace, et nous enveloppe entièrement. Il grandit puis s'arrête (...) pour une pause qui semble parcourir l'édifice comme le souffle d'un orage... » Ces mots d'Hermann Hesse vous rendent hommage, Monsieur Trouvé, pour ces heures de musique, de plénitude, de force et de grâce. Cette décoration que je vous remets aujourd'hui vous touche profondément. Elle consacre une trajectoire unique, teintée de ferveur, d'abnégation, de mélodies et de paix.

C'est avec joie, et avec l'affection partagée de tous ceux qui vous entourent, que je vous invite à rejoindre ce bel et prestigieux ordre de la légion d'honneur.

Georges Victor Trouvé

Au nom du Président de la République
Et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés,
Nous vous faisons Chevalier de la Légion d'honneur.